

VI

SECTION HOUQATH (FOL. 179b à 184b)

SECTION HOUQATH

tqx

ZOHAR, III. – 179b, 180a

« Le¹ Seigneur parla à Moïse et à Aaron et leur dit: Voici (zoth) la cérémonie de la victime qui a été ordonnée par le Seigneur. » Rabbi Yossé commença à parler ainsi: « Voici² (ve-zoth) la loi que Moïse proposa aux enfants d'Israël. » Les paroles de la Loi sont saintes, célestes et douces, et quiconque s'y consacre est censé les avoir reçues lui-même au mont Sinai. Pourquoi, dans ce dernier verset, le mot « zoth » est-il précédé d'un Vav? – Parce que Zoth et Vav désignent l'union du mâle et de la femelle; ce sont Zoth et Vav qui constituent le baume contre la mort.

Rabbi Siméon, Rabbi Abba, Rabbi Éléazar et Rabbi Isaac fréquentaient l'école de Rabbi Phinéès, fils de Yaïr. Rabbi Phinéès dit à Rabbi Siméon: Je te prie de dire un mot sur ce chapitre, toi à qui le ciel révèle des mystères qui n'ont jamais été révélés à personne. [180 a] Rabbi Siméon dit à son fils, Rabbi Éléazar: Éléazar, lève-toi et dis un mot; les collègues parleront après toi. Rabbi Éléazar se leva et parla ainsi: « Et³ c'était une ancienne coutume dans Israël, entre les parents, que, s'il arrivait que l'un cédât son droit à l'autre, afin que la cession fût valide, celui qui se démettait de son droit ôtait son soulier et le donnait à son parent; c'était là le témoignage de la cession en Israël. » Comment pouvait-on abolir une coutume établie par les anciens? Nous savons pourtant que celui qui abolit une seule parole de l'Écriture est aussi coupable que s'il avait détruit le monde. On dirait peut-être que ceci n'était pas un commandement de l'Écriture, mais un simple usage. Dans ce cas, pourquoi l'Écriture le rapporte-t-elle? En réalité, c'était un commandement de l'Écriture qui cachait un mystère suprême, et il pouvait être accompli par les hommes primitifs qui étaient de grands zélés; ils connaissaient le mystère que cet acte cachait. Mais lorsque le nombre des coupables augmenta, les hommes ne voyaient dans cet acte que le côté matériel, sans en pénétrer la signification mystérieuse. Remarquez que l'Écriture dit⁴: « Et il lui dit: N'approche pas d'ici; ôte les souliers de tes pieds, parce que le lieu où tu es est une terre sainte. » Dieu commanda à Moïse de se séparer de sa femme,

¹ Nombres, XIX, 1-2.

² Deuté., IV, 44.

³ Ruth, IV, 7.

⁴ Exode, III, 5.

pour s'unir à la lumière céleste et sacrée qui est la Schekhina. Par l'acte d'ôter le soulier de son pied, Moïse devait indiquer qu'il déplaçait son être en quittant la terre pour le ciel. C'est pour cette raison que c'est de bon augure quand on accepte en songe quelque chose d'un mort; mais c'est de mauvais augure quand le mort emporte de la maison quelque pièce de vêtement, par exemple les sandales. Pourquoi? – Parce que c'est un indice pour l'homme qu'il va bientôt mourir et que son pied quittera bientôt la terre. Mais ce mauvais augure ne s'applique que quand on donne à un mort, tandis que c'est un indice de raffermissement quand un homme ôte son soulier lui-même et le donne à un autre vivant. De là vient la cérémonie du lévirat. Quand un homme quitte ce monde sans enfant, la Schekhina ne le reçoit pas chez elle, et il devrait trouver sa perte dans un autre monde. Mais le Saint, béni soit-il, a pitié de lui et il ordonne à son frère de le racheter (en en épousant la veuve). Mais si ce rachat ne peut se faire, la veuve prend le soulier du beau-frère et le jette contre terre, pour indiquer que le mort a trouvé du repos. Dieu a pitié du mort et le reçoit dans le monde futur.

[180 b] « Zeh » désigne le Principe mâle, alors que « Zoth » désigne le Principe femelle. Nous avons déjà dit que le Hé était autrefois un Daleth. Le Thav est également un composé du Daleth et du Noun unis ensemble (t=nd). La vache rousse servait à l'épuration de la souillure reçue du bœuf du côté gauche. La couleur rouge correspondait à la « Communauté d'Israël » que l'Écriture compare à une rose au milieu des épines. Elle devait être sans tache, comme la « Communauté d'Israël », dont l'Écriture dit⁵: « Tu es toute belle, ma bien-aimée, et il n'y a point de tache en toi. » L'Écriture exige que la vache rousse n'ait point porté le joug. Pourquoi? – Parce qu'elle est l'image de la foi d'Israël, comparable à une vierge qui n'a pas encore connu d'homme, ainsi qu'il est écrit⁶: « Vierge d'Israël.. » La cérémonie de la vache rousse était confiée à Éléazar, le second prêtre, et non à Aaron, parce qu'Aaron était le gentilhomme de la Matrona; en outre, Aaron portait le nom de « Saint », alors que la vache rousse qui servait à l'épuration devait être préparée par un prêtre portant le nom de « pur ». On retrouve, dans tous les détails de la cérémonie de la vache rousse, le nombre sept⁷, telles les sept ablutions, etc.

[181 a] Rabbi Siméon commença à parler ainsi⁸: « Tu conduis les fontaines dans les vallées, et tu fais couler les eaux entre les montagnes. Elles servent à abreuver toutes les bêtes des champs, etc. » Ces versets ont été inspirés au roi David par l'Esprit Saint. Lorsque la Sagesse suprême⁹

⁵ Cant., IV, 7.

⁶ Amos, V, 2.

⁷ V. fol. 76b.

⁸ Ps., CIV, 10-11.

⁹ V. Zohar I, 15a.

frappa le néant pour lui donner une forme, elle se constitua en un fleuve sortant par les portes célestes et remplissant le grand vase. De ce fleuve, elle fit sortir plusieurs autres, ainsi que de nombreuses fontaines où vont s'abreuver les Hayoth sacrés, ainsi qu'il est écrit¹⁰: « Et de là le fleuve se divise en quatre canaux. » Ce sont les quatre chefs des Hayoth qui sont sous l'ordre du chef appelé du nom de Maître: Schadaï (Métatron). Quand les hommes se détournent de la bonne voie, la rigueur sévit ici-bas, et un esprit impur s'attache aux hommes. En pareil cas, il ne leur reste d'autre salut que de s'épurer à l'aide des cendres¹¹ de la vache rousse brûlée pour le péché. Heureux le sort d'Israël à qui le Saint, béni soit-il, donne le remède de tous les maux, à l'aide duquel il sera jugé digne du monde futur et donnera naissance à de saintes générations également dignes du monde futur! C'est d'Israël que l'Écriture dit¹²: « Je répandrai sur vous de l'eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures. » [181 b] Rabbi Yehouda demanda: Pourquoi la section relative à la vache rousse est-elle placée près de la section où est annoncée la mort de Miryam? De même que la vache rousse avait pour but de purifier les hommes, de même la mort de Miryam servait à purifier le monde. Aussitôt après la mort de Miryam, le Puits disparut et les Israélites ne trouvèrent plus d'eau. Après la mort d'Aaron, le soleil aussi s'obscurcit, et le bras droit fut brisé également. Aucune génération ne peut être égalée à celle où Moïse vécut avec Aaron et Miryam. Durant la vie de Salomon, c'était la lune qui dominait, alors que le soleil cachait sa lumière, tandis que, durant la vie de Moïse, c'était le soleil qui dominait, alors que la lune cachait sa lumière. Comme, durant la vie de Salomon, c'était la lune qui dominait, il désignait ce degré sous le nom de « sous le soleil ». Et, partout où Salomon dit « sous le soleil », il désigne son propre degré.

[182 a] « Le¹³ souffle du vent tournoie de toutes parts, et il revient sur lui-même par de longs circuits. » Le « Souffle » dont parle le roi Salomon, désigne l'Esprit Saint. « Il revient sur lui-même par de longs circuits », car il était déjà attaché aux Patriarches qui font partie du Char sacré: Mais ce n'est qu'à partir de David que l'Esprit Saint s'attache à l'homme de manière plus fréquente, parce que le Char sacré est devenu parfait, ainsi qu'il est écrit¹⁴: « La pierre que ceux qui bâtissaient avaient rejetée a été placée à la tête de l'angle. » Il dit en outre: Il est écrit¹⁵: « La sagesse est belle avec l'héritage et encore plus pour ceux qui voient le soleil. » C'est la

¹⁰ Gen., II, 10.

¹¹ V. Nombres, XIX, 17.

¹² V. Ézéchiel, XXXVI, 21.

¹³ Ecclés., I, 6.

¹⁴ Ps., CXVIII, 22.

¹⁵ Ecclés., VII, 11,

« sagesse » qui se trouve sous le soleil et qui est la base du trône. Elle est belle quand elle se trouve avec Israël qui est 1' « héritage »; mais elle vaut encore plus pour « ceux qui voient le soleil », qui sont attachés au soleil et s'unissent à lui. Car ils sont attachés à l'Arbre de Vie, et celui qui s'y attache possède la vie de ce monde et celle du monde futur, ainsi qu'il est dit plus loin: « Une plus grande connaissance de la sagesse fait nourrir son Maître. » Le mot « connaissance » désigne l'Arbre de Vie. Le mot « sagesse » désigne la Loi qui vient de la Sagesse suprême. On peut aussi expliquer les mots « la sagesse est belle avec l'héritage » de cette façon: L' « héritage » désigne les justes de ce monde qui sont la lumière du soleil et qui sont du même degré. « ... Mais plus encore pour ceux qui voient le soleil. » Ces mots désignent ceux qui s'unissent au soleil, la force de tout, c'est-à-dire la « connaissance ». Car, comme il est dit: « ... Sans connaissance l'âme n'est pas belle. » L' « âme belle » désigne le roi David, degré de la « Sagesse ». La « connaissance » est au-dessus; car c'est elle qui forme la racine de l'Arbre. Salomon était d'un degré au-dessous; c'est pourquoi il parlait de « sous le soleil ». Heureux les justes qui étudient la Loi, qui connaissent les voies du Roi sacré et les mystères suprêmes cachés dans la Loi, ainsi qu'il est écrit¹⁶: « Car les voies du Seigneur sont droites; les Justes y vont... » « Qu'Aaron¹⁷ aille se joindre à son peuple, etc. »

Rabbi Hiyâ commença à parler ainsi¹⁸: « t je préfère les morts qui sont déjà morts aux vivants qui sont encore vivants. » Remarquez que tous les actes de Dieu sont faits d'après la vérité et la justice, et nul ne peut s'y opposer, ni lui dire: Qu'est-ce que tu fais? [182 b] Comment Salomon pouvait-il préférer les morts aux vivants, alors que nous savons que seuls les justes qui marchent dans la voie de la vérité sont appelés vivants, et que les impies sont appelés morts? Mais toutes les paroles du Roi Salomon ont été énoncées avec sagesse Salomon dit: « Je préfère les morts qui sont déjà morts. » Pourquoi cette répétition? Évidemment, tout mort est déjà mort. Salomon parle de ceux qui ont souffert sur la terre et qui sont morts plusieurs fois avant de la quitter; ce sont ceux-là qu'il préfère; car ils ont expié leurs péchés. Les hommes qui ont beaucoup souffert en ce monde sont juges dignes de contempler la Gloire du Roi suprême et sacré, et leur place dans le Paradis est plus élevée que celle des Anges saints. C'est d'eux que parle Salomon, d'eux qui ont été épurés comme l'argent dans le creuset. Salomon ajoute: « ...Et j'estime encore plus heureux que les uns et les autres celui qui n'est pas encore né »,—l'âme qui a été retenue en haut et empêchée de descendre ici-bas. Elle n'est exposée à aucune peine, est nourrie de la nourriture [183 a] suprême qui est la meilleure de toutes et ne se sépare jamais de Dieu. Cependant, les desseins de Dieu sont impénétrables. Aussi, heureux les zélés qui observent les commandements

¹⁶ Osée, XIV, 10.

¹⁷ Nombres, XX, 24.

¹⁸ Ecclés., XIV, 2.

de la Loi et qui se consacrent à l'étude jour et nuit! Leurs âmes s'élèveront plus haut que celles enfermées sous le dais qui ne sont jamais descendues ici-bas

Lorsque Dieu dit à Moïse: « Qu'Aaron aille se joindre à son peuple », Moïse en fut affligé, et son corps en fut tout ébranlé; car il voyait que son bras droit allait être brisé. Mais quand Dieu ajouta¹⁹: « Prends Aaron, et son fils avec lui », Moïse se calma; car Dieu lui indiqua qu'il voulait lui prêter un autre bras. « Ils²⁰ montèrent sur la montagne de Hor devant tout le peuple. Et Moïse dépouilla Aaron de ses vêtements et en revêtit Éléazar, son fils. » Pourquoi devant tout le peuple? Aaron était très aimé du peuple, et Moïse ne voulait pas que celui-ci crût qu'Aaron était mort pour avoir manqué de respect à Moïse. Lorsque Aaron fut nommé grand-prêtre, Moïse l'avait revêtu des habits sacerdotaux. A la mort d'Aaron, Dieu reprit ce qu'il lui avait donné (l'âme), et Moïse reprit ce qu'il lui avait donné. Tous deux dépouillèrent Aaron. Moïse prit la partie extérieure, et Dieu prit la partie intérieure. Dieu prépara lui-même à Aaron un lit et un chandelier en or qui répandait de la clarté. Le chandelier s'allumait de lui-même deux fois par jour. Après la mort d'Aaron, l'ouverture de la grotte se ferma, et Moïse descendit de la montagne. Rabbi Yehouda dit: L'ouverture de la grotte restait ouverte, et tout Israël voyait Aaron couché sur le lit, ayant devant lui une chandelle allumée. Le lit sortait et entrait souvent et était entouré d'une nuée; et c'est alors qu'Israël sut qu'Aaron était mort; car il avait vu aussi que les nuées glorieuses avaient disparu; et c'est pourquoi l'Écriture dit: « Et tout le peuple vit qu'Aaron était mort. » Tous ont pleuré la mort d'Aaron: les hommes, les femmes et les enfants; car il était aimé de tout le monde.

Rabbi Siméon dit: Les trois saints, Moïse, Aaron et Miryam, n'étaient pas enterrés l'un à côté de l'autre; mais l'un ici, et l'autre là, parce que, toutes les fois qu'Israël avait besoin d'une expiation, il fallut que l'un des trois mourût. Miryam était enterrée à Qadesch entre le Nord et le Sud, Aaron à droite et Moïse au milieu, formant le trait d'union entre les deux tombes. C'est pourquoi la montagne est appelée « Abarim », c'est-à-dire « des deux versants ». Heureux la part des justes dans ce monde et dans le monde futur! Bien qu'ils se trouvent dans le monde suprême, leur mérite persiste dans ce monde pour toutes les générations. Lorsque Israël est coupable et qu'un châtement a été décrété contre lui, le Saint, béni soit-il, réunit les justes d'en haut autour de lui et leur fait connaître ce décret. Ceux-ci interviennent alors pour le faire annuler, et Dieu a pitié d'Israël. Heureux les justes! car c'est à eux que s'appliquent les paroles de l'Écriture²¹: « Et Dieu te conduira toujours, etc. » « Et²² le peuple parla contre Dieu et contre Moïse. »

¹⁹ Nombres, XX, 25.

²⁰ *Id.*, XX, 27-28.

²¹ Is., LVIII, 11.

Rabbi Isaac commença à parler ainsi: « Et²³, le troisième jour, [183 b] Esther s'habilla royalement. » Le livre d'Esther était inspiré par l'Esprit Saint, et c'est pourquoi il fait partie des Hagiographes. Le troisième jour, quand le corps s'est affaibli (par suite du jeûne), et que l'esprit est demeuré pour ainsi dire dévêtu du corps, « Esther s'habilla Malcouth (royalement) », c'est-à-dire: elle posséda le degré de l'Esprit Saint. Pourquoi a-t-elle mérité cette faveur? Parce qu'elle a gardé sa langue, comme il est dit²⁴: « Esther ne disait pas sa naissance. » De là on infère que celui qui surveille sa langue mérite de recevoir l'Esprit Saint, tandis que celui qui se livre à la médisance est frappé de plaies et de lèpre qui brûlent comme le venin de serpent. Et le peuple parlait contre Dieu et contre Moïse. Comme le peuple se rendait coupable par sa mauvaise langue, Dieu le punit en lui envoyant des serpents dont l'aiguillon pénétrait dans le corps des hommes, brûlait comme le feu, et les tuait. Rabbi Hiyâ dit: Les serpents remuaient leurs mâchoires et disaient²⁵: « Si le serpent mord faute d'incantation, il n'y a pas d'avantage pour l'enchanteur. » Les serpents les mordaient; leur venin brûlait leurs entrailles; et ceux qui médirent de Dieu et de Moïse moururent. Tantôt l'Écriture appelle le puits de Miryam « son puits » (beèrah), et tantôt « puits » (beèr). On dit « son puits » quand les eaux de la mer le remplissent, et on dit « puits », quand c'est Isaac qui le remplit. Et voici le mystère des mots: « Et le lévite servira. » Rabbi Abba dit: Ce Puits se trouve partout et est composé du Principe mâle et du Principe femelle, du Hé et du Vav. La lettre Aleph renferme le Vav et le Hé. Heureux Israël! car, bien qu'il soit ici-bas, il est uni avec l'Être suprême qui contient tout; c'est pourquoi l'Écriture dit²⁶: « Il est notre créateur et nous sommes à lui (lo). » « Lo » est écrit avec Aleph.

Rabbi Siméon dit: « L'Esprit de l'eau », c'est l'Esprit Saint qui s'est manifesté à la création du monde, ainsi qu'il est écrit²⁷: « ... Que mon jardin souffle », et après seulement: « Les eaux couleront. » Tant que ce vent ne souffle pas, les eaux ne coulent pas. Il faut en toutes choses commencer par faire une bonne œuvre ou dire quelques mots avant d'obtenir une grâce d'en haut. L'Écriture dit « beèrah » quand elle parle du Principe femelle seul, et elle emploie le terme « beèr », quand les deux Principes sont unis; car on emploie toujours le masculin, lorsque l'un des sujets est masculin. Quand les Israélites voulaient de l'eau, ils se mettaient à chanter: « Monte, puits, puits qu'ont creusé les princes. » Le puits

²² Nombres, XXI, 5.

²³ Esther, V, 1.

²⁴ Esther, II, 10.

²⁵ Eccl., X, 11.

²⁶ Ps., C, 3.

²⁷ Cant., IV, 19.

débordait et remplissait treize canaux, et l'eau s'étendait partout. Il faut donc commencer par faire un acte ou dire quelques mots pour obtenir un prodige d'en haut. Tout le monde va au temple pour attirer l'Esprit d'en haut; mais un petit nombre seulement sait l'invoquer d'une manière convenable, ainsi que dit l'Écriture^{28°}: « Dieu est proche de ceux qui l'invoquent avec vérité », c'est-à-dire de ceux qui savent dire le mot « Emeth » (vérité) d'une manière convenable [184 a] Même les magiciens ne réussissent pas, si leurs pratiques ne sont pas conformes aux formules prescrites; à plus forte raison ceux qui s'adressent à Dieu et ne savent pas la manière dont il faut le faire !

« Et²⁹ le Seigneur dit à Moïse: Ne le crains point; car je l'ai livré entre tes mains. » Rabbi Yehouda commença à parler ainsi: « Elle³⁰ ne craindra point pour sa maison le froid de la neige, parce que tous les membres de sa maisonnée sont vêtus de pourpre. » La « Communauté d'Israël » s'alimente de deux côtés, tantôt de la Clémence et tantôt de la Rigueur. C'est pour cette raison que la « Communauté d'Israël » ne craint pas la neige, c'est-à-dire le manque de Clémence, parce que les membres de sa maisonnée sont vêtus de pourpre, c'est-à-dire parce qu'ils s'alimentent également du côté de la Rigueur dont la couleur rouge est l'image. De là vient que le mot « otho » est écrit avec deux Vav, qui représentent les deux degrés de Clémence et de Rigueur. « Oth » veut dire le signe; car Og s'était attaché à Abraham et s'était fait circoncire. Quand il vit Israël s'approcher, il se dit: Je ne crains rien, puisque j'ai reçu le signe sacré avant eux. Moïse avait peur de s'attaquer à Og qui portait le signe d'Abraham; alors Dieu lui dit: « Ne crains rien » Car Abraham est du côté droit, et « je le livre dans ta main », dans ta main gauche ; car il (Og) a souillé le signe sacré. Le plus fort des hommes qui ait voulu s'attaquer à Israël est tombé sous la main de Moïse, et ses enfants ont été exterminés par le peuple d'Israël. [184 b] Heureux le sort d'Israël d'avoir eu pour guide le prophète Moïse en faveur de qui Dieu fit tous ces miracles ! Dieu ne s'attache à aucun autre peuple, sinon à Israël, fils d'Abraham, de qui l'Écriture³¹ dit: « J'affermirai mon alliance avec toi et avec ta race après toi dans la suite des générations par un pacte éternel. » Et ailleurs³²: « Voici l'alliance que je ferai avec eux, dit le Seigneur: Mon esprit qui est en toi, leur dirai-je, et mes paroles que j'ai mises en ta bouche ne sortiront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, depuis le temps présent

²⁸ Ps., CXLV, 18.

²⁹ Nombres, XXI, 34.

³⁰ Prov., XXXI, 21.

³¹ Gen., XVII, 7.

³² Isaïe, LIX, 21.

jusque dans l'éternité, dit le Seigneur. » « Béni³³ soit le Seigneur en toute éternité. Amen, amen. »

SOMMAIRE DU MANUSCRIT DE PIC
POUR LA SIXIÈME SECTION

In sexta : Hoec est constitutio Legis

De mysterio Vaccae Rufae : de gentibus signatis colore rubro, deque eorum Imperiis. De polluto cadaveris contactu : et quare corpus alienigenae in vita sit pollutum, et morte purum ? De intentione Moysis in percussione petrae, et quare Spiritus S. vocetur *hik yp pi cullo*, i.e. totus ipse os vel *os ubique*. De serpente aeneo in similitudinem displantis effigiato.

³³ Ps., LXXXIX, 53.